



L'étudiant Séduisant

Introduction

I. L'état d'esprit de l'étudiant séduisant

1 Le moment de devenir un homme : poser les bases de ce que vous voulez devenir

- a) Le pouvoir de repartir à zéro
- b) Vous n'êtes plus un adolescent
- c) Se fixer des objectifs pour réussir
- d) S'amuser, la clé

2 Les fausses croyances

- a) Les jolies filles sont inaccessibles
- b) Étudier ou s'amuser ?
- c) Un lifestyle de qualité n'est pas accessible à une bourse étudiante
- d) Vous jouez votre vie à la fac

3 Des environnements bien différents les uns des autres

- a) Le lycée
- b) La classe prépa
- c) La fac et l'école

4 Le comportement à adopter

- a) La timidité, votre ennemi numéro 1
- b) Comment se différencier des autres mecs
- c) Gérer sa réputation

5 Les premières fois

- a) Les premiers rendez-vous
- b) Les premiers flirts... Et la première fois
- c) La première rupture

II. Séduire en milieu étudiant

1 Savoir mener une interaction : les bases essentielles

- a) Savoir saisir les opportunités
- b) Gérer la concurrence
- c) L'art d'être intéressant et se démarquer dans un dialogue
- d) Comment prendre un numéro
- e) Comment proposer un rendez-vous
- f) Comment aller plus loin
- g) Comment gérer les différents types de relations

2 Séduire, c'est savoir créer une ambiance

- a) Être le vecteur d'une bonne ambiance
- b) Sortez vos dates de l'ordinaire

3 "Ce que veulent les femmes"

- a) Ce qu'elle veut
- b) Parlez le langage des femmes : comment décrypter ses attitudes

- 4 Séduire selon les différents environnements**
- a) Les TD's et autres moments en classe restreinte
 - b) Les amphithéâtres
 - c) Les couloirs
 - d) La bibliothèque
 - e) La cafeteria, le snack
 - f) La cour extérieure
- 5 Séduire selon les différents contextes du monde étudiant**
- a) La rentrée solennelle
 - b) Le week-end et la soirée d'intégration
 - c) Les activités étudiantes
 - d) Les soirées de l'école
 - e) Les week-ends à thèmes ou organisés
 - f) Les soirées privées

III. Fauché mais stylé : le guide du look pour les étudiants

- 1 L'indispensable question du budget**
- a) Prioriser et arbitrer
 - b) Le coût des mauvais achats
 - c) Les bonnes marques à connaître pour ne pas exploser son budget
 - d) Comment profiter des bons plans et payer ses vêtements moins cher
- 2 Le dress code étudiant séduisant**
- a) Pourquoi le look est important quand on est étudiant
 - b) Comment développer un style personnel avec du prêt-à-porter grand public ?
 - c) Les 10 règles à respecter pour ne pas passer pour un guignol sur le campus

IV. Le lifestyle étudiant : Comment sortir du cliché du jeune, fauché et rebelle ?

- 1 Problématique numéro 1 : Le budget**
- a) Optimiser son budget en prévoyant, en gérant et en priorisant
 - b) Comment augmenter son budget
- 2 Problématique numéro 2 : Le logement**
- a) Gérer le fait d'habiter avec ses parents
 - b) Les bons plans pour ne plus habiter chez ses parents
 - c) Arranger et aménager son studio (ou son appart) à moindre coût
- 3 Problématique numéro 3 : gérer la pression familiale**
- a) Gérer et entretenir des relations de qualité avec sa famille...
 - b) ...Parce que la famille est une force

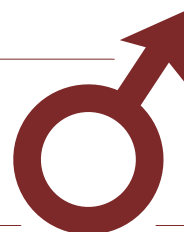
Conclusion



I

L'état d'esprit de l'étudiant séduisant

1. Le moment de devenir un homme : posez les bases de ce que vous voulez devenir



a) Le pouvoir de repartir à zéro

Je parlais en introduction de ces fins d'étés studieuses, où je tachais au mieux de me préparer pour entamer la rentrée en fanfare. Mais justement... Pourquoi tous ces efforts ? Tout simplement parce que chaque rentrée, plus encore lorsque l'on change d'établissement ou que l'on passe, par exemple, du lycée à la fac, c'est une opportunité de repartir à zéro. C'est parce que l'on y voit une possibilité de prendre un nouveau départ que l'on accorde autant d'importance à la rentrée. Et rendez-vous compte...

Un nouvel environnement, un nouveau rythme de vie, de nouvelles têtes... Autant de nouveaux éléments forts qui accompagnent une rentrée scolaire et qui pourraient vous permettre de prendre ce fameux nouveau départ, porteur de tant de possibilités excitantes.

Vous voici donc amenés à pénétrer au sein de nouveaux lieux dans lesquels vous n'avez plus le confort des habitudes. Noyé dans une masse de personnes jusqu'alors inconnues, vous commencez à zéro, frappé d'un anonymat qui n'est pas sans avantages. Vos déboires et échecs passés, que ce soit une humiliation à la cantine, une image de binoclard ou de looser attiré... Tirez un trait dessus. Et bénéficiez du fait que personne ne soit forcément au courant. « *Et mes anciens camarades qui se retrouvent dans la même classe / établissement* » ? Aucune importance. Eux aussi repartent à zéro, dans un nouvel environnement où tout reste à prouver. Gardez bien en tête une chose : le milieu étudiant dans lequel vous évoluez est un

milieu où les réputations se font et se défont à une vitesse folle. Du jour au lendemain, vous pourrez passer du statut de paria à celui du roi des couloirs. Alors commencez par cette première étape qui consiste à jeter aux oubliettes le négatif de votre passé et de vous mettre en tête que oui, vous avez bien là, à l'occasion de cette rentrée qui se profile, l'occasion de repartir à zéro.

Car s'il y'a un moment, à votre âge, plus propice que les autres pour entamer un travail sur vous même, c'est bien celui-ci. Que vous soyez au lycée ou en dernière année d'école, il n'est jamais trop tard. Quelques mois peuvent parfois suffire pour poser des bases solides et exploitables pour votre avenir, qu'il soit social, amoureux ou encore professionnel. Sans aller jusqu'à la dramatisation des études que le discours de l'éducation nationale rabâche comme un moyen de pression pour garder ses élèves studieux, il est vrai que vous jouez là une partie de votre avenir. Mais mettez donc de côté les appréhensions et le stress liés à ces enjeux. Rien de plus contreproductif. Soyez plutôt excité d'avoir le « pouvoir » de poser les bases de ce que vous voulez devenir.

b) Vous n'êtes plus un adolescent

La puberté, les hormones, l'acné... L'âge ingrat. On l'a tous connu. Mais bonne nouvelle, si vous êtes en fin de lycée, vous commencez sûrement à en voir le bout du tunnel. Mieux encore si vous êtes dans le supérieur, cela est probablement à ranger au rayon des mauvais souvenirs. Néanmoins, vous l'aurez remarqué, ces évolutions que l'on qualifiera de corporelles ne sont ni plus ni moins que les reflets d'une transformation bien plus profonde... La fin de l'adolescence. Et oui. En route vers l'âge adulte ! Avec tout ce que cela comporte comme responsabilités et comme défis.

Finis les comportements de gamins, les rires graveleux au premier prout et les nuits blanches devant World of Warcraft. Si je vous dis ça, c'est que je l'ai moi-même vécu... Cette mauvaise expérience de vivre comme un adolescent à un âge où il aurait fallu que je commence à me prendre en main. Pourquoi ? Tout simplement car cette période étudiante correspond à un instant important de votre vie, délicat et plein d'enjeux : vous voici dans un moment de transition, où il va falloir apprendre à évoluer et à poser les bases de l'Homme que vous voulez devenir. Rester coincé dans l'âge ado, c'est à la mode, il paraît. On en a même fait un concept marketing, celui de « l'adulescent ». Mais ne vous laissez pas berner par ces reportages à la télé où l'on voit des jeunes trentenaires déguisés en Casimir pour aller au concert de Chantal Goya. Vous êtes ici dans une phase où il s'agit, dans un premier temps, d'apprendre à être un Homme, puis de progresser. Vous aurez tout le loisir plus tard de tenter, avec grande modération, ces doux moments de régressions. Pour l'instant, il faut vous préparer pour ce passage vers l'âge adulte qui sera réellement acté lorsque vous aurez atteint une **autonomie totale**.

Par autonomie totale, j'entends deux domaines des plus importants :

- Autonomie financière, lorsque vous n'aurez plus besoin d'aucune aide extérieure pour assumer le coût de votre vie (loyer, factures, courses etc.) ;
- Autonomie sociale, plus difficile à définir, qui consiste à savoir s'épanouir en dehors du cocon familial et qui vous permettra, par exemple, de trouver un travail sans l'aide des relations de papa, ou de trouver une femme sans qu'elle ne vous soit présentée par vos parents, en schématisant à l'extrême.

Concept voisin de cette autonomie, vous devez désormais savoir **assumer**. Ce qui différencie grandement l'adolescent incertain et peu sûr de lui de l'Homme avec un grand H est là. L'Homme assume ses gestes, assume ses actes, assume sa sexualité, assume ses envies, assume ses etc. Pourquoi ? Parce que toute la difficulté de ce passage vers l'âge adulte, que vous vivez certainement si vous lisez ces pages, est d'arriver à prendre son indépendance, ou devrais-je dire son autonomie, vis-à-vis du regard des autres, sans pour autant le mépriser, et de savoir avancer en fonction de ce qui vous semble être le mieux. **Concrètement, pour vous, étudiants, ça veut dire quoi ?**

Finis les sourires gênés quand une fille vous plaît, fini le fait de ne pas oser bien s'habiller pour ne pas être sujet de raillerie, finis les appels à la carte de bleu de papa en cas de besoin superficiel, finis les tronches d'innocents quand on a fait une connerie... Vous êtes en train de faire cette démarche, de travailler sur vous-même à ce moment charnière de votre vie, et il est indispensable de l'assumer, pour atteindre vos objectifs. Alors gardez bien en tête, quitte à me répéter, ces deux attitudes qui doivent structurer vos comportements et votre manière de penser : **assumer, et devenir autonome.**

Pour un grand pas en avant.

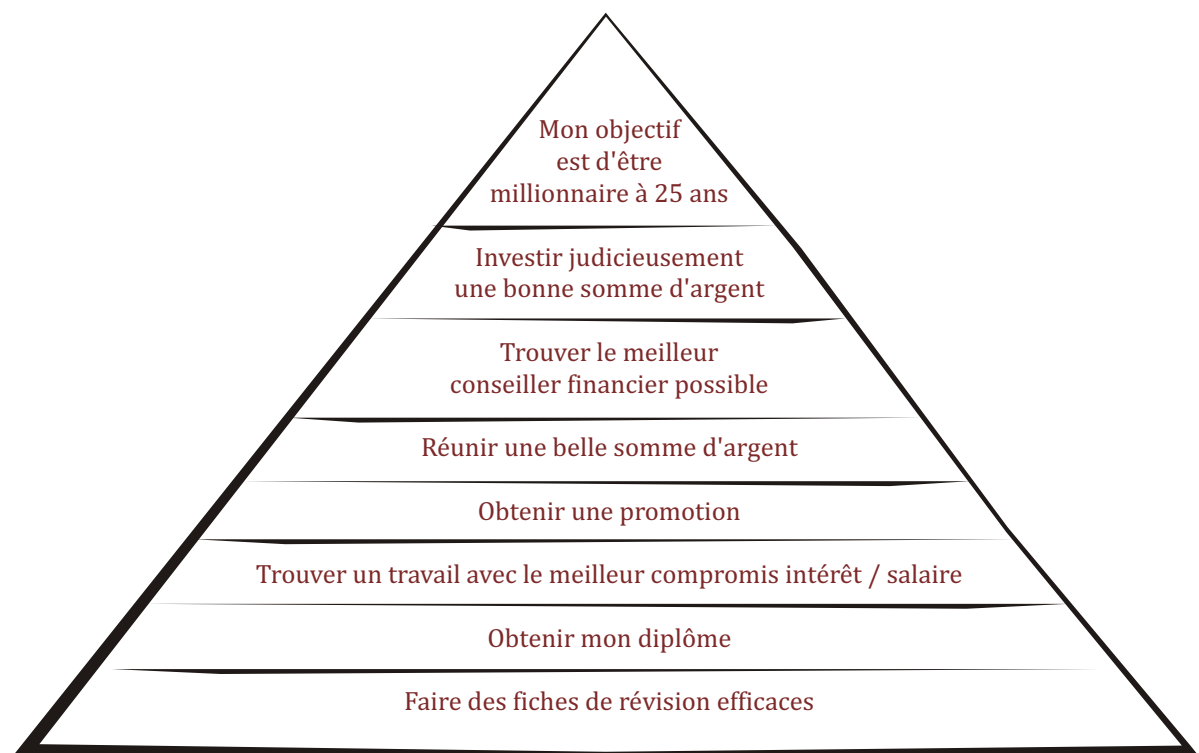
c) Se fixer des objectifs pour réussir

Souhaiter repartir de zéro ne suffit pas. Comprendre que vous devez impérativement abandonner ces comportements d'ado non plus. Changer et évoluer ne va pas se faire du jour au lendemain. C'est un travail de longue haleine, qui va vous demander un effort sur la durée. « Rome ne s'est pas construit en un jour » comme on dit. Et si je vous dis cela, c'est que votre plus grand ennemi, c'est ce manque d'endurance dont vous pourriez faire preuve. J'évoquais en introduction les bonnes résolutions du Nouvel An qui ne durent, au mieux, que quelques semaines... Pour ne pas que votre démarche actuelle de progression reste lettre morte, il faut absolument réussir à trouver une source constante de motivation. Pour cela, rien de mieux que de se fixer des objectifs.

Ces objectifs vont vous permettre d'avoir une vision sur le moyen / long terme de ce à quoi vous voulez arriver. En cas de laisser-aller, ou à des moments où vous auriez l'impression de stagner et / ou de faire n'importe quoi, se rappeler de ces objectifs que vous vous serez préalablement fixés vous remettra un coup de boost considérable.

Plus encore que cette fonction d'automotivation, ils vous permettront de pouvoir juger avec honnêteté de votre évolution et de mesurer vos progrès. Un suivi réel, et personnalisé, car réalisé par vous même. Pour cela, il ne suffit pas de se dire « Mon objectif est d'être millionnaire à 25 ans ». Procédez par étapes, en vous fixant des paliers intermédiaires à franchir. **Concrètement ?** La meilleure des façons de faire est de procéder à la manière des agences de publicité qui se servent de **rétroplannings** pour respecter les délais et fournir la prestation attendue par le client. Un rétroplanning, kékako ? Partez de votre objectif final, et remontez une à une chaque étape préalablement nécessaire à son accomplissement.

Exemple :



Vous constaterez ainsi qu'il est important de commencer par des objectifs plus petits et plus aisément réalisables sur le court terme (faire des fiches de révision efficaces), pour arriver le plus vite possible à vos fins. Le fait de valider une à une ces étapes intermédiaires maintiendra votre motivation et évitera les risques de découragement, tout en vous laissant une visibilité claire de ce qu'il vous reste à accomplir avant d'atteindre votre but final.

Enfin, dans la définition de vos objectifs, qu'ils soient finaux ou intermédiaires, gardez bien en tête deux maîtres mots.

b) Étudier ou s'amuser ?

Cruel dilemme... Un peu comme au restaurant lorsque l'on doit choisir entre l'entrée ou le dessert. Et oui, parce que les études c'est, comme leur nom l'indique, pour étudier. S'amuser ne fait pas partie du programme.

Non, mais ça ne va pas ? J'espère que vous ne croyez pas à ces idioties. Car, Messieurs, bonne nouvelle, sachez qu'il est possible de concilier les deux sans mettre en danger votre futur scolaire (et professionnel) ni votre vie sociale. Tout est, comme dans beaucoup de choses, une question d'équilibre. Entre passer sa scolarité à faire la fête H24, ou avoir le nez dans vos bouquins 7j/7, il y a un compromis que vous vous devez, j'insiste sur ce point, de trouver. Pour votre propre bien-être.

Et dans la pratique, comment on fait ? Il y a deux choses essentielles que vous devez faire. Commencez par prioriser vos dossiers du moment. Que choisir entre cet essai d'anglais que je dois rendre qui va compter coef 9 dans ma moyenne du semestre, une soirée bière et foot chez mon pote, une série d'exercices non notée de cas marketing et une fête chez la jolie blonde qui me plaît depuis un petit bout de temps ?

Vous l'aurez compris, tout n'a pas la même importance et c'est à vous de faire les bons choix. Laissez-moi vous raconter une anecdote d'un ami qui, ayant intégré une classe préparatoire aux grandes écoles prestigieuses (Henry IV pour ne pas la nommer) a réussi ses concours avec succès. Vous le savez, en prépa, la masse de travail est volontairement « submergente ». Dissertations à rendre tous les jours, interrogations orales notées quotidiennes (les fameuses khôlles...), pression exacerbée et objectif stressant des concours à la fin des deux années... Au lieu de faire comme tout le monde et de suivre religieusement chaque consigne du corps enseignant, de faire chaque devoir avec assiduité et de passer des nuits blanches tous les jours, mon ami a décidé de ne faire que le nécessaire en vue d'un seul objectif : les concours. Fini les devoirs facultatifs, les lectures inutiles et les nuits devant son bureau... Focus unique sur les travaux qui comptent vraiment, sanctionnés par une note ou vus comme un entraînement pour les concours. Conscient que l'étudiant lambda n'est pas un robot, mon ami décidait de s'accorder, quoi qu'il arrive, ses 7h de sommeil / nuit, même la veille d'examens, une soirée repos (coupure des révisions à 20h, couché tôt, devant un film) et une soirée détente (sortie + grasse matinée jusqu'à 11h30) par semaine. N'y voyez pas là une forme de fainéantise ou une difficulté à sacrifier, mais plutôt une volonté d'être le plus efficace que possible. Si je vous raconte cela, c'est que cette anecdote illustre bien une chose que vos professeurs ne vous disent pas, mais qui reste un des facteurs clés de votre réussite scolaire : détendez-vous ! La meilleure façon de louper ses études, c'est d'être omnibulé par

les révisions et le travail. Votre cerveau aussi a besoin de repos. Repos que vous devez appréhender de manière positive, et non comme une angoissante perte de temps... Car c'est ce repos qui va lui permettre de recharger sa batterie et de refonctionner à plein régime.

Une fois que vous avez priorisé vos tâches, planifiez-les. Le but est ici d'optimiser votre temps, sans en perdre, et d'avoir une visibilité claire sur ce que vous avez à faire. Le mieux reste d'utiliser un agenda sur votre ordinateur - de nombreux logiciels existent - ou de l'écrire sous la forme d'un emploi du temps accroché au-dessus de votre bureau. Une fois cette organisation faite, respectez là scrupuleusement. Gain de temps assuré...

Alors pour en revenir à cet essai d'anglais, cette soirée bière foot, ces exos de marketing et cette soirée chez la blonde, vous voyez désormais que ce n'est pas si compliqué ?

7h du matin :	vous venez de rentrer de soirée... Comment faire ? Commencez par vous prévoir une bonne plage de sommeil, c'est plus qu'important, histoire d'être bien réveillé et d'être efficace. Mettons le réveil à 14h30, par exemple.
14h30 15h :	petit déjeuner / brunch et douche
15h :	début de la rédaction de l'essai d'anglais. Temps imparti : 4h, comme en condition d'examens. Ça fera un bon entraînement. Pause autorisée ? 10 min, au bout de 2 heures. Environnement ? Facebook, jeux vidéos et autres sites web de loisir fermés, pour ne pas se laisser distraire.
19h :	fin de la rédaction de votre essai. Dîner et détente jusqu'à 20h.
20h 20h30 :	lecture des exercices de marketing en prenant quelques notes, histoire de dire que vous les avez regardés.
20h30 :	douche + préparation + détente.
21h30 :	vous décollez, direction chez votre pote pour regarder la fin du match et enchaîner avec la soirée. 3h du matin, à moins de finir en charmante compagnie, vous vous imposez de partir pour être dans votre lit à 4h et vous garder le dimanche après midi pour vos révisions et autres impératifs.

Vous voyez ? Tout est une question de priorités (l'essai d'anglais coef 9 > aux exercices de marketing facultatifs, la soirée bière foot < fête chez la belle) et d'organisation stricte de votre temps.

Au cas où vous ne seriez pas convaincu, parce que « les exercices facultatifs de marketing bah peut être que ça m'aiderait pour la suite si monsieur le prof l'a demandé »...

N'oubliez jamais que cette idée reçue du « étudier vs. s'amuser » a cela de grotesque qu'elle oublie que pour un étudiant, les deux activités sont interdépendantes. Sans vous aérer un minimum l'esprit (je parlais tout à l'heure de recharger les batteries de son cerveau), votre productivité au travail en pâtira forcément. De même, sans donner l'importance qu'elles méritent à vos études, comment, à moins d'être inconscient, pourriez-vous arriver à vous amuser, sans avoir ce stress dans le coin de la tête ?

Le but étant alors d'adopter l'état d'esprit le plus productif. Nous avons vu en quoi s'amuser était un élément clé dans votre démarche de travail sur vous-même. À partir de là, essayer d'appréhender vos heures d'études impératives comme un moment de plaisir, enrichissant pour votre cerveau et vos connaissances personnelles, et vos instants de détente comme une occasion, par exemple, d'en apprendre toujours un peu plus sur les relations humaines.

Entrée-plat-dessert, vous avez compris ?

c) Un lifestyle de qualité n'est pas accessible à une bourse étudiante

Vos parents vous aident chaque mois, pour les plus chanceux. Vous touchez une bourse de la part du Crous. Vous avez peut-être même un petit job à côté de vos études... Mais cela ne représente, une fois les impératifs loyers / factures / nourriture payé pas grand-chose. De fait, il est facile de se dire que ce style de vie séduisant dont vous rêvez, rythmé par des bons restos, des sorties originales et de beaux vêtements, il faudra attendre avant de le connaître. Alors pour l'instant, c'est Mc Do – Ciné et pack de bière le week-end.

Quelle grossière erreur...

Pour être passé par là, sachez que tout n'est pas question que d'argent. Bien sûr, ne soyons pas hypocrites : en avoir, ça aide. Mais ce n'est pas non plus indispensable...



Commençons par remettre les choses en perspectives. Vous êtes étudiants, avec un style de vie en adéquation avec votre situation présente. Alors oui, les palaces aux caraïbes et les restos 3 étoiles pour une date, en plus d'être inaccessibles, ne correspondent pas vraiment à vos besoins du moment. Pire encore, les assouvir pourrait s'avérer

négatif, en étant trop en décalage avec les pratiques de la masse. Vous n'aurez pas manqué de remarquer à quel point certains issus de milieux plus que favorisés se retrouvent souvent à la marge et ne s'intègrent pas très bien aux dynamiques de groupe... C'est qu'elle est coriace cette image de fils à papa !

Cependant, entre le Kebab et le guide Michelin, il y a un juste milieu que beaucoup ne connaissent pas. Faute d'organisation ou de curiosité. Ou plutôt des deux. Encore s'agit-il de savoir être concret et organisé.

Le point de départ, c'est votre budget. Définissez-le clairement. Partez de la somme dont vous disposez chaque mois, puis soustrayez les montants des dépenses incompressibles (loyers, factures, nourritures, achat de livres pour vos cours, transports etc.). La seconde étape est de définir quelles sont vos priorités en fonction de l'importance de vos besoins du moment : achat de vêtements, sorties, date au resto etc. Vous allez vite vous rendre compte du superflu de certaines envies - une nouvelle manette pour votre console, vraiment ? - et il sera alors temps de s'organiser. Pour cela :

- Commencez par rechercher, en boutique ou sur le net, le meilleur prix pour votre achat. Ne dégainez pas votre carte bleue de manière impulsive. Attendez d'abord de voir si vous pouvez trouver l'équivalent ailleurs et à moindre coût, tout en ayant le recul nécessaire pour savoir si cet achat est vraiment indispensable ;
- Apprenez à attendre et à économiser. Mieux vaut mettre de côté plusieurs mois pour, par exemple, une vraie belle veste en cuir qui vous durera plusieurs années plutôt que d'acheter tous les mois une nouvelle cheap qui ne vous servira plus la saison d'après ;
- Pour cela, envisagez vos achats comme des investissements, et non pas comme des dépenses ;
- Ne poussez pas le bouchon à l'extrême en devenant radin. Apprenez à vous faire plaisir et à prendre en compte le contexte. Le cas le plus courant étant celui de refuser d'accompagner ses amis au bistrot du coin pour déjeuner sous prétexte que cela coûte 4/5 euros de plus qu'un sandwich. Il s'agit aussi de prendre en compte la valeur « socialement enrichissante » de vos dépenses, au risque de vous couper des autres.

Une fois encore, tout est une question de méthode et d'organisation... Sans oublier de curiosité. Car bien souvent, par facilité ou fainéantise, la tendance à ne pas chercher mieux que le bout de son nez peut vous jouer des tours. Parce que les bons plans (qualité / prix) existent, mais qu'ils sont souvent cachés, il faut parfois apprendre à partir à la chasse au trésor pour découvrir ce bon petit resto qui ne vous coûtera pas plus qu'un repas à l'Hippopotamus du coin. (rendez-vous dans la section « bon plan p X)



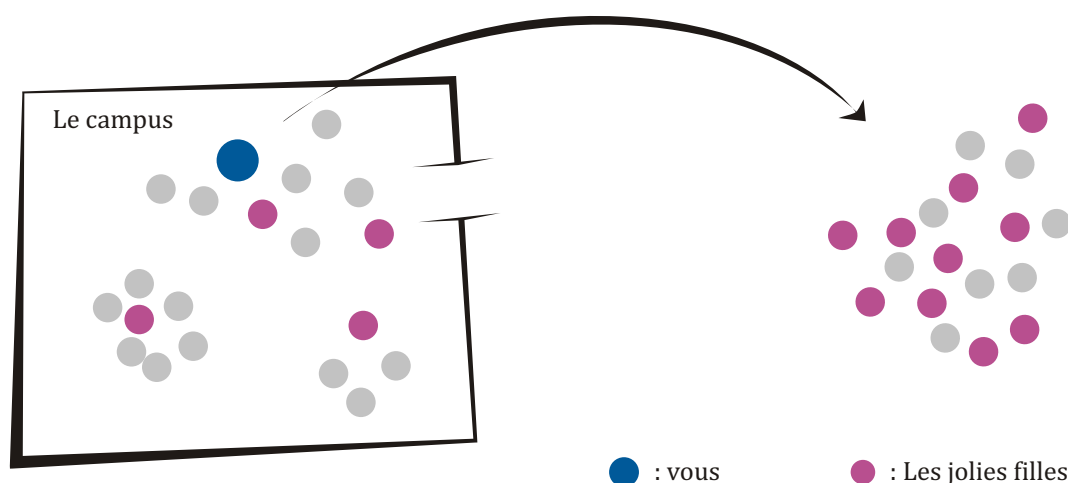
- Les jolies filles ne sont pas toutes sur mon campus. Il y a une vie à l'extérieur (si si) et c'est justement là que je préfère aborder ;
- Parmi la foule de jolies filles de mon campus, je choisis d'aborder et de séduire seulement les filles qui me plaisent vraiment, et pas seulement celles qui ont l'air plus « facile ».

Une fois cette première « sélection » opérée, il s'agit de savoir saisir les bonnes opportunités pour commencer à jouer avec l(es) élue(s) de votre cœur. La vie étudiante a cela de pratique qu'elle met à votre disposition des tonnes de possibilités de créer un premier contact, ce qui vous dispense donc de facto de l'approche sauvage du style: (je lui cours après dans le couloir, double la file au self pour être derrière elle) «salut tu me plais ça roule?».

Vie associative, classes de cours facultatifs qu'elle fréquente, amis (ou amis d'amis d'amis d'... etc.) communs, s'asseoir accidentellement à la même table au self, soirées étudiantes, demander des cours en retard... À vous de créer ces opportunités le plus naturellement possible, afin de ne pas passer pour le dragueur de service et commencer par tâter le terrain...

... Et si vraiment vous n'arriviez pas à cela, utilisez en dernier recours la bonne vieille approche qui a fait ses preuves chez des dizaines de générations d'étudiants : « Ho excuse moi, tu ne sais pas à quelle heure on a cours de lettre aujourd'hui ? » « Mais je ne suis pas dans ta classe. » « Ha je pensais pourtant t'avoir vu, ton visage me disait quelque chose. Faut dire que je ne suis pas physionomiste... Et sinon etc. ». Compris ? Le tout est de toujours se servir du campus et de sa vie étudiante comme d'une porte d'entrée pour nouer un premier contact.

Ainsi, vous l'aurez compris... La formulation du titre de ce thème était volontairement mal choisie... Il ne s'agit pas de savoir « saisir » les opportunités, mais plutôt de se les « créer ». Parce qu'après tout, pour un étudiant, un peu de créativité ne fait pas de mal non ? ;)



b) Gérer la concurrence

Dans le fait de fréquenter un campus avec une population nombreuse, il y'a un avantage, et un inconvénient. L'avantage, c'est la multitude de « choix » que vous propose la foule de jeunes étudiantes. L'inconvénient ? C'est que vous n'êtes pas seul ! D'autres mecs pourraient aussi avoir la même idée que vous, à savoir passer un moment sympa avec la fameuse Claire. Alors comment on la gère, cette « concurrence » ? Comment faire si vous êtes plusieurs à avoir la même cible ?

Tout d'abord, sortez-vous une chose de la tête : on n'élimine pas la concurrence avec des coups bas, dans le dos, et autres ragots que vous pourriez imaginer lancer. « Tu savais que Tony a de l'Herpes ? J'ai vu ça dans les vestiaires en EPS... » « Fred ? Mais tu sais pas ? Il est gay ! ». Pourquoi ? Parce que la vérité finit toujours par éclater un jour, que vous n'avez pas envie d'être le mytho de service et que de toute façon, un homme n'agit pas ainsi. Bien au contraire. Prenez la chose dans un esprit sportif. Vous savez ce qu'on dit quand on parle d'un grand club de football ? Que sa réussite est due à l'émulation générée par la concurrence à tous les postes. Si vous avez 2 arrières gauches de qualité égale dans le même effectif, vous pouvez être sûr que les 2 se mettront chiffon à l'entraînement et sur le terrain pour ne pas cirer le banc lors du prochain match. Pour vous, c'est exactement la même chose. Bien entendu, je ne tomberais pas dans cette comparaison ringarde « séduire, c'est un sport, et le nombre de nanas péchos c'est comme le nombre de buts scorés ». Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Cependant, il est vital pour vous de comprendre que ces autres gars qui veulent la même nana que vous ne sont pas des ennemis. Après tout, ils en ont bien le droit non ? Au contraire, servez-vous de cette « concurrence » pour vous stimuler et comme un défi à relever.

Concrètement ?

Distinguez-vous en adoptant la bonne attitude. Voir le chapitre « Comment se différencier des autres mecs » dans la première partie. Parce que c'est con à dire, mais la majorité des personnes de votre âge, dans cette situation d'étudiant, n'a pas forcément fait cette démarche qui est la vôtre, à savoir travailler sur vous même pour développer son côté séduisant. En lisant ces pages, vous avez plusieurs temps d'avance, à condition de les mettre en application.

Ne vous comparez jamais aux autres devant elle. Mieux, ne parlez jamais de vos concurrents. Jamais. Rien de tel pour laisser transparaître un sentiment d'insécurité et de manque de confiance en soi. Que vous vous stimuliez intérieurement en voulant dépasser les autres n'a rien de mauvais. Mais n'en parlez pas. Ça ne la regarde pas. Mieux encore, en évoquant ouvertement vos « concurrents », elle risquerait de trouver cela pathétique et de faire des comparaisons auxquelles elle n'aurait pas pensé sans que vous en parliez.

- Faites-la parler d'elle, et ne parlez de vous que si elle vous pose des questions. Les filles adorent parler de leur vie, de leurs problèmes. Sans forcément aller jusqu'à vous confier des choses intimes, elles prendront aussi plaisir à vous raconter ses projets de week-end ou de décoration intérieure. Questionnez là sur elle-même, intéressez-vous. En revanche, ne parlez pas de vous spontanément. Contentez-vous de répondre, sans trop de détails à ses questions. Ainsi, vous cultiverez une part de mystère et donnerez une dynamique au dialogue : votre interlocutrice relancera ainsi d'elle-même la conversation en vous demandant plus de précisions ;
- Respectez l'avis des autres. Vous n'êtes pas d'accord ? Très bien. Mais entre ne rien dire et acquiescer bêtement en piétinant votre propre opinion et lancer un débat contradictoire sans fin, il y a un juste milieu à trouver. Respectez son avis, et donnez-lui calmement le vôtre, en ajoutant « mais je peux aussi comprendre ton point de vue. Cependant, je pense que etc. ». Vous ne la ferez pas fuir, à moins de penser des choses horribles. Bien au contraire, elle appréciera de pouvoir confronter ses points de vue de manière intelligente et constructive.
- Le dialogue est un partage. Ne l'oubliez jamais. Ne monopolisez pas la parole. Je vous l'ai dit et redit : les filles aiment parler et être écoutées.

➔ **Les sujets de conversations**

- Évitez de parler de ses études. Comme expliqué plus haut, mille-et-un tocards ont déjà dû lui poser ces mêmes questions sans fin. Contentez-vous d'évoquer le sujet pour briser la glace et pour pouvoir rebondir sur d'autres choses. Exemple :

Vous : *"T'es en quelle section ?"*

Elle : *"Relations publiques."*

Vous : *"Et avec le Festival de Cannes là, tu dois en avoir du boulot potentiel. T'as suivi un peu la cérémonie ?"*

Vous aurez compris la logique de la démarche : se servir du contexte étudiant comme d'une porte d'entrée pour l'amener à parler d'autre chose.

- Elle, sa vie, son œuvre. Je vous l'ai déjà dit et expliqué : les filles adorent parler d'elles-mêmes. Encore plus lorsqu'elles sont étudiantes, à un âge où elles se cherchent encore. Alors n'hésitez pas à la questionner sur le sujet, de manière intelligente. L'idée est de vous servir de données factuelles pour amener la discussion vers des sphères plus intimes. Comment ? Elle vous explique que dans le cadre de ses études (porte d'entrée), elle a fait un stage de 5 mois en Chine. En rester au factuel serait embrayer sur des questions sur le climat, la gastronomie locale, son job là-bas etc. Rien de bien intéressant pour créer cette

petite tension qui est à la base du jeu de séduction. La bonne démarche ? Simple. Posez-lui des questions sur ses ressentis et ses sentiments. Les deux mots à retenir d'ailleurs : ressentis et sentiments. Ainsi, demandez-lui comment elle a vécu l'éloignement avec sa famille et ses amis, ce qu'elle a pensé du fait de découvrir une nouvelle culture, si elle a réussi à se faire de nouveaux amis etc. Ressentis et sentiments. Ok ? De cette façon, votre interlocutrice s'ouvrira peu à peu à vous et vous dévoilera, tout naturellement, une partie de son intimité. Le résultat ? Elle se sentira à l'aise avec vous, un mec avec qui il est agréable de parler. Une base solide pour la suite ;

- Les sujets de conversations de sauvetages. Si la conversation patine, que vous ne trouvez pas de porte d'entrée pour passer aux ressentis et aux sentiments, ne paniquez pas. Il existe plusieurs sujets types qui vous offriront les possibilités de lancer le dialogue dans la bonne voie. La soirée d'hier, ses projets pour les vacances à venir, son week-end. Ces trois sujets, totalement banals de prime abord, vont vous permettre d'aller plus loin et d'embrayer sur cet autre thème qui va lui permettre de se dévoiler un peu plus : ses amis et sa vie amoureuse. L'idée est encore une fois simple, mais diablement efficace : parler de ses fréquentations pour la faire parler d'elle. Schématiquement, ça peut donner ça, par exemple :

Vous : *"Alors la soirée d'hier tu t'es bien amusé ?"*

Elle : *"Oui, j'étais avec mes amies Julie et Maude."*

Vous : *"Des amies de la Fac ?"*

Elle : *"Non non on se connaît depuis la maternelle !"*

Vous : *"Ha c'est vraiment bien de pouvoir traîner avec des gens qu'on connaît depuis longtemps. T'as gardé contact avec beaucoup de tes camarades du bac à sable ?"*

Etc.

N'hésitez pas non plus, si elle y fait allusion, à la questionner sur sa vie amoureuse. Elle sera intarissable sur le sujet des ex. Ecoutez avec attention et bienveillance et, si elle vous demande ce qu'il en est pour vous, donnez l'image du mec à l'aise avec le sujet. Soyez ouvert, sans être catégorique. Le mieux est de faire passer l'image du mec qui n'est pas à la recherche de quelqu'un, mais qui se laisse porter par la vie et les possibilités qui s'offrent à lui ;

- Enfin, cultivez-vous. Et oui, c'est bête à dire mais la petite différence qualitative supplémentaire que vous pourriez ajouter est là. De manière générale, dans la vie de tous les jours, soyez curieux, lisez les journaux, renseignez-vous, apprenez à vous intéresser à de nouvelles choses. Et si vous avez le mérite de maîtriser plusieurs sujets que les filles apprécient (pas le foot ou les jeux vidéos hein), comme la peinture, la littérature et autre forme artistique, revenez à ce que j'expliquais sur le bon état d'esprit d'un dialogue : aussi

sexuellement, j'entends. Je veux dire qu'à partir du moment où tu apprécies la fille, même si vous n'avez pas envie d'être ensemble pour X ou Y raison, que vous vous respectez et que les choses sont claires, c'est plutôt agréable."

Si vous avez envie d'une relation relativement sérieuse :

Vous : "Franchement je ne vais pas faire l'hypocrite, des coups d'un soir, j'en ai connu. C'est pas ce que je préfère forcément, mais ça peut aussi être un bon moment. Après, je pense que ça correspond à un manque, pas que sexuel, ponctuel. À un moment, j'ai connu ça. Maintenant, je n'en aurais pas tellement envie. Ho je ne dis pas que si Miss Monde voulait me mettre le grappin dessus le temps d'une nuit je refuserais ;) Mais pour l'heure, j'ai plutôt envie de me poser et je ne pense pas que commencer une relation comme ça soit la base la plus saine."

Enfin, pour ce qui est du « aller plus loin » physique, je ne vais pas inventer des conseils pour faire joli et vous donner l'impression factice d'en avoir eu pour votre argent. Plus crûment, il n'y a pas de recettes magiques pour bien pécho. Soyez à l'écoute de son corps, tout en assumant le vôtre. Pour le reste, je vous invite à relire ce que je vous expliquais dans la partie sur les premières fois (I 4) b)).

g) Comment gérer les différents types de relations

→ Le coup d'un soir

Que ce soit après une soirée un brin arrosée ou en état de sobriété, le résultat est le même : vous vous réveillez côté à côté (ou plutôt fesses à fesses comme c'est bien souvent le cas) dans le même lit. Sourires gênés, départ en coup de vent... Le lendemain matin n'a plus rien à voir avec la veille. Plus d'alcool, plus le même enthousiasme... Et pourtant il va bien falloir gérer la chose si vous voulez que ce coup d'un soir ne reste qu'un agréable souvenir et ne tourne pas en prise de tête usante. Comment s'y prendre ? Voici quelques bases essentielles et applicables qui vous éviteront toutes complications.

- Assumez. Et oui, pour la énième fois. Regards fuyants, non dits, faire comme si de rien n'était... Autant de mauvaises idées. Parce que la fille gardera toujours une part de rancœur due à de la vexation. Vexation que vous n'assumiez pas la chose alors qu'elle vous a donné l'accès à son intimité. Se sentant bafouée, elle pourrait même commencer à parler en mal de vous, en plus de ne pas vous porter dans son cœur. Gênant si vous avez à la côtoyer tous les jours sur le campus... Alors ne laissez pas la situation se détériorer et

assumez en mettant clairement les choses au point, sans trop attendre. Au réveil même. L'idée est de lui faire comprendre clairement que, « aussi agréable fût ce moment partagé, vous ne voulez pas que cela altère en bien ou en mal vos relations au quotidien. ». Le fait de préciser « en bien ou en mal » a le mérite de mettre les choses au clair : ne pas « altérer en bien » en revient à expliquer que vous ne voulez pas autre chose que du sexe, à savoir une relation plus sérieuse, et « en mal » signifie votre intention de continuer à vous fréquenter de manière courtoise et amicale, comme cela pouvait être le cas auparavant (qu'il s'agisse d'une connaissance de longue date ou d'une fille que vous avez rencontrée à la soirée de la veille) ;

- Précisez, si besoin est. Si vous sentez, à travers son insistance à vouloir vous revoir en tête à tête en vous prenant la main ou par des regards et des attitudes froides et agressives, que le message n'est pas passé dans un sens ou dans l'autre, sollicitez le dialogue. Dites lui que vous avez à lui parler et répétez lui ce que vous lui avait déjà expliqué, en précisant. « Je t'ai dit, je t'apprécie, je te trouve belle, mais je ne veux pas que le fait d'avoir couché ensemble change quoi que ce soit dans notre relation » ;
- Suggérez la discrétion. Parce que comme je vous l'ai déjà expliqué, rester discret quant à ses activités que l'on qualifiera de « romantiques » est primordial. Suggérez de manière fine, mais ferme le fait de ne pas aller s'épancher auprès de ses copines et de la dame d'accueil de la cafeteria. « Aussi agréable fût ce moment partagé, je ne veux pas que cela altère en bien ou en mal nos relations au quotidien. Si ça peut te rassurer, tu peux compter sur ma plus grande discrétion sur ce qui vient de se passer, ne t'inquiète pas. J'en attends de même de ta part, donc tu peux être certaine que je ne serai pas ce genre d'abrutis qui va se la raconter à droite et à gauche. ». Ainsi, vous valorisez le fait d'être discret, en présentant votre silence comme une chance qui s'offre à elle, tout en dévalorisant les comportements contraires ;
- Restez attentionné, un minimum. Comme expliqué, la fille vous a ouvert la porte de son intimité. Même si cela n'aura durée que le temps d'une nuit, vous vous devez de rester conscient de ce qu'elle vous a dévoilé et de le respecter. Alors un « bonjour », « comment tu vas aujourd'hui » ou un simple sourire ne sont pas de trop et feront la différence avec les jeunots qui n'assument pas leurs actes et se cachent en faisant comme s'ils ne connaissaient pas celles qui fut leurs partenaires d'un soir.

➔ La relation de couple

Oh le premier amour, c'est mignon. Vous êtes toujours assis à côté à la bibliothèque. Vous déjeunez en tête à tête à la cantine. Vous déambulez dans les couloirs main dans la main. Vous passez vos intercourses et vos heures de pauses à roucouler pendant que vos camarades jouent au foot. Ouais. Ok. Attention danger. On croit souvent, à cet âge et à ce moment de la

l'ambiance retomber et on se laisse envahir par le stress. Moyen non ? Alors organisez bien tout (prévoyez le circuit, constituez-vous un carnet d'adresses, etc.) et relaxe... Le plaisir que vous prendrez et que vous renverrez sera communicatif et participera à la bonne ambiance générale de votre date. On boit frais et on se détend, ok ?

3. "Ce que veulent les femmes"

Ou plutôt ce que veulent les étudiantes. Parce que cela, mettons le au clair tout de suite, est primordial de comprendre qu'une étudiante est, tout comme vous d'ailleurs, à une période de transition très particulière : celle du passage de l'adolescence vers l'âge adulte. « Bah alors si elles sont comme ça, c'est qu'elles sont comme nous hein » ? Encore une fois je ne vous referai pas l'injure de sortir cette petite phrase très comptoir de café « Les femmes viennent de Venus, les hommes viennent de Mars ». Mais il existe bien de nombreuses et fondamentales différences entre vous et elles... Et ce n'est pas juste le fait d'avoir quelque chose de plus ou moins long qui pendouille entre vos cuisses. Ainsi, parce qu'il est indispensable de comprendre celles que vous ambitionnez de séduire, où plutôt celles chez qui vous voudriez générer de l'attraction pour être plus précis, lisez attentivement ce qui va suivre pour enfin décrypter les mystères de ces belles étudiantes qui parquent sur votre campus.

a) *Ce qu'elle veut*

Tout d'abord, précisons que le « cycle » étudiant étant d'une longueur variable (de 17 à 24/25 ans environ soit une amplitude de 8 années), la mentalité et les attentes de la jolie blonde de terminal n'aura rien à voir avec celle de dernière année de doctorat.

➔ La lycéenne

Ce qu'elle veut

Ce dont elle rêve sûrement tous les soirs, c'est, au choix, de sa future entrée à la fac loin des parents et des pions du bahut ou de sortir avec le mec populaire du lycée. Comme vous, si vous êtes lycéen, elle souffre de plus en plus de son manque d'autonomie et de la vie à la maison. Elle rêve d'un début d'indépendance et cherche à s'affirmer aux yeux de ses parents. Ce qu'elle attend de son mec, c'est de l'aider à s'affranchir de ces diverses sources d'autorité, de lui faire vivre un peu de danger et de frisson, mais aussi de lui faire vivre ses premières expériences sexuelles.

Votre angle d'attaque pour être séduisant à ses yeux

Affirmer votre indépendance sans pour autant tomber dans le cliché du badboy en carton. Pourquoi ? Parce que même si elles veulent provoquer l'autorité à laquelle elles sont soumises, elles ont aussi besoin d'être en confiance pour s'ouvrir sexuellement. Souvent vierge à cet âge, elles ont conscience qu'elles ne peuvent pas donner leur première fois, ou leur seconde, à un mec totalement instable. Alors apprenez à lui montrer que vous êtes autonome, que vous n'êtes plus le petit fiston de maman en affirmant vos goûts, lui expliquant vos projets pour l'après-bac ou encore vos vacances d'été entre potes sans pour autant aller faire un doigt d'honneur au prof de physique ou en allant vous bagarrer avec le pion costaud. Ho et n'oubliez pas une chose essentielle : rassurez là. Dites lui que le bac va bien se passer ou encore que vous n'avez pas juste envie de jouer à touche pipi comme le collégien de base.

Bonus : les bons sujets de conversations

Tout ce que vous faites sans l'approbation de papa maman, vos projets pour l'après-bac, les ragots et potins du bahut, ses loisirs en général (musique, cinéma)

➔ **La première année**

Ce qu'elle veut

Le début du « monde merveilleux » de la vie étudiante, de ses fêtes... Le départ du cocon familial... La toute fraîche néo étudiante arrive pleine d'excitation et de rêves au sein du microcosme campus. Finies les contraintes du lycée, des parents sur le dos... Comme vous, l'obtention du bac a été un rituel de passage vers un stade plus avancé d'indépendance. Autrement dit, elle aspire à ne plus être considérée comme « la petite fille de ses parents ». Ses envies ? Simples. Croquer à pleines dents ce que sa nouvelle vie a à lui offrir : des fêtes, des associations, des flirts, des mecs plus âgés (en dernière année, son rêve). Par conséquent, son ambition numéro 1 est de s'intégrer, si ce n'est se fondre, au mieux au sein de ce nouveau monde. Du côté des mecs, de vous donc, elle les envisage, plus ou moins consciemment, comme un accessoire supplémentaire pour réussir ce changement.

Votre angle d'attaque pour être séduisant à ses yeux

Vous positionner comme un de ces mecs qui connaît les rouages du campus, et mieux encore : comme un influenceur. Connaître les organisateurs des soirées qui comptent, voir les

organiser vous même, être populaire et bien vu par les autres (relisez les chapitres sur la réputation)... En gros, évoluer avec aisance au sein de ce petit monde qu'elle rêve d'intégrer. Vous comprendrez désormais mieux pourquoi les dernières années et les mecs du BDE chopent les bizuts à tour de bras : grâce à leur position déjà établie sur le campus, qui, selon elle, va pouvoir lui offrir une initiation à la vie étudiante.

De même, du fait de son envie de découvrir et de profiter, après des années de relatives brimades au lycée et de vie chez les parents, elle a envie de s'amuser, de découvrir de nouvelles choses. Coups d'un soir, plusieurs petits copains jetables... Ainsi, vous vous devez de la faire entrer dans votre réalité qui se doit d'être fun et entraînante. Souriez, amusez-vous, soyez ce fameux vecteur de la bonne ambiance. Efficacité encore plus redoutable chez ces petites jeunettes de première année... Et même si vous êtes vous même un bizut.

Bonus : les bons sujets de conversations

La vie du campus, la manière dont vous la maîtriser,
les potins des couloirs, la soirée d'hier, celle du week-end,
sa vie son œuvre.

➔ **De la seconde à l'avant-dernière année**

Ce qu'elle veut

La vie étudiante, désormais, elle la connaît. Elle s'y sent bien, à l'aise et mieux encore : elle n'a plus besoin « d'initiateur ». Ce qu'elle veut, c'est profiter de sa situation tout en commençant à légèrement envisager son future de femme : avec un bon job, un beau mari et pourquoi pas de jolis mioches. Finis les coups d'un soir à la suite, elle a aussi conscience qu'elle doit soigner sa réputation. Mieux encore pour elle, elle n'a plus à affirmer son début d'indépendance vis-à-vis de ses parents par le sexe. Elle commence à vivre avec sérénité sa nouvelle autonomie et à vouloir découvrir une vie hors du campus. Ça passe par des stages à l'étranger et des soirées hors du cadre étudiant. Pas encore assez stabilisée pour envisager de relations sur la durée, elle n'est bien souvent pas contre l'idée de se trouver un petit copain sympa et pas trop prise de tête, avec qui elle pourrait partager du bon temps sans non plus planifier la date du mariage.

Votre angle d'attaque pour être séduisant à ses yeux

Je viens de le dire : la faire entrer dans une réalité toujours sans prise de tête, mais pas non plus aussi délurée et cantonnée au monde étudiant que celle dont je parlais pour le cas des

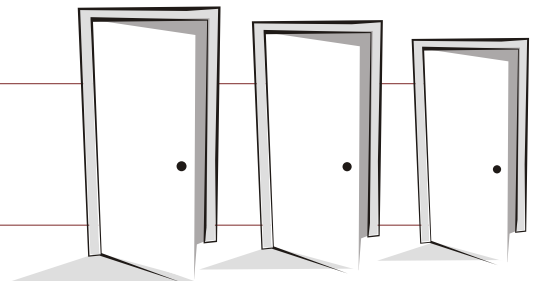
Dans quel contexte cela est-il arrivé ? À savoir : y avait-il du monde autour d'elle, ses copines la voyaient-elles etc. De fait, gardez bien en tête cet élément de « pression sociale » qui, Dieu merci, compte de moins en moins au fil des années et de la maturité prise par la belle étudiante.

Enfin, plus spécifiquement, plusieurs éléments parlent d'eux-mêmes et vous aideront à jauger le niveau d'intérêt de la concernée :

- Elle vous regarde, même du coin de l'œil ;
- Elle vous sourit, même de loin ;
- Elle remplit les blancs quand vous parlez ;
- Elle rigole à vos blagues, même pas drôles ;
- Elle est tactile ;
- Elle demande des infos sur vous à votre entourage ;
- Elle fait en sorte de se retrouver aux soirées et autres événements auxquels vous participez.

Pour le reste, essayez de rester cool et de ne pas non plus trop suranalyser. Fiez-vous à votre feeling et ne vous mettez pas la pression à la moindre petite contrariété qui, donc, ne veut pas forcément dire qu'elle ne vous apprécie pas.

4. Séduire selon les différents environnements



a) Les TD's et autres moments en classe restreinte

Groupe de 20/30 personnes pour Travaux Dirigés, classe de lycée, classe de prépa... Cet environnement a cela de compliqué qu'il implique un avantage certain (se retrouver en petit comité, facilitant les rapprochements) et une obligation forte : les bavardages seront plus évidents et réprimandés par vos professeurs.

Cependant, vous avez là une bonne occasion de créer un contact plus personnel afin d'aller, par la suite et hors de ces heures de classe, plus loin.

En pratique ?

- Commençons par l'évidence : essayez, sans être trop intrusif, de vous asseoir à côté de votre cible. Un prêt de stylo, un travail à faire par deux ou trois etc. Voici un prétexte pour

briser la glace de manière simple et naturelle ;

- Si vous êtes au lycée, voir en première année de fac, une fois le contact brisé, envoyer un petit mot sympa et drôle par une boulette de papier peut avoir un charme certain, sortant de la torpeur des cours votre cible. Pour ce que vous pourrez écrire, pas de règle, si ce n'est rester léger et décalé, pour rendre ce procédé un peu enfantin amusant et fun. « Sympa le pull violet fushia saumon du prof ;) » « T'as l'air k-o... La gueule de bois d'hier ? ». Pour les plus audacieux, j'ai moi-même obtenu plusieurs bons résultats en envoyant un mot à une inconnue, du style « T'as l'air d'avoir envie de dormir... Café à la pause ? » ;
- En profiter pour proposer à votre cible de faire ce travail en duo super chiant avec vous.

Vous l'aurez compris, développer un jeu de séduction total et complet n'est pas la chose la plus aisée dans ce cadre, mais vous devez voir ces moments comme une porte d'entrée pour créer un début de complicité avec celle qui, jusqu'à présent, n'était encore qu'une inconnue.

b) Les amphithéâtres

Là aussi, une contrainte qui est aussi un avantage. Souvent remplis de centaines d'élèves, du moins en début d'année, les amphis vous permettent néanmoins de vous rapprocher plus facilement de celle que vous désirez. Les bavardages sont plus généralement tolérés, mais il faudra cependant arriver à vous trouver à proximité de votre cible et non pas à une quinzaine de rangées plus haut.

En pratique

- Comme pour les travaux en classe, mais avec plus de difficultés vu le nombre, il vous faudra réussir à vous placer à côté de votre cible. Inutile dans cet environnement de vous trouver côte à côte, vu que vous pourrez plus facilement bavarder. Abordez l'amphi comme un endroit avec un découpage en plusieurs zones carrées ou rectangulaires, où, par exemple, les 5 premières places des rangs 1, 2 et 3 constituent une « région » où vous devez vous trouver en même temps que cette charmante étudiante ;
- Servez vous des autres, en l'occurrence de ses copines où des gens à sa proximité pour entrer en contact. Les sujets de conversations avec ces « intermédiaires » pour briser la glace doivent rester légers et anodins, au stade de la pluie et du beau temps étudiants (connaissances communes, cours chiant, soirées, partiels etc.) ;
- Incluez peu à peu votre cible dans la conversation nouée avec ses « proches ». En procédant ainsi, les plus timides d'entre vous éprouveront moins de difficultés en commençant par

- Une autre manière de faire un peu plus directe est d'y aller frontalement, en ayant dans ses poches le bon prétexte pour entamer la conversation. Dans ces cas, la vie du campus, scolaire et extra scolaire, est une bonne approche. Vous pouvez par exemple aller demander une info sur la soirée du BDE en feignant de croire qu'une des personnes du groupe en fait partie, faire un sondage pour un travail de sociologie, vouloir recruter des membres pour créer une association aviron etc. Le tout est de ne pas rester cantonné à ces sujets une fois la glace brisée et de saisir les opportunités pour embrayer sur autre chose. Exemple ? Vous proposez de faire une association aviron => Vous en venez à parler du BDE => Vous arrivez au sujet de la prochaine soirée déguisée => Vous demandez à votre cible quelle sera son déguisement. Savoir enchaîner naturellement et quasi logiquement d'un sujet anodin à un autre plus personnel est une des choses que vous allez devoir apprendre à maîtriser, par la pratique et la réflexion ;
- Enfin, la technique du sourire expliqué dans la partie sur les couloirs fonctionne tout aussi bien ici.

5. Séduire selon les différents contextes du monde étudiant

a) La rentrée solennelle

La rentrée, ce jour où tout redémarre, c'est aussi l'occasion de poser de solides fondations en matière de séduction, à condition de ne pas trop en faire. Il est inutile de vous précipiter et de commencer à draguer tout ce qui bouge, bien au contraire. Rien de tel pour passer pour le bouffon de service et renvoyer une mauvaise image de vous. La bonne optique, c'est de considérer ce moment, et même cette période des premiers jours, comme le point de départ de votre travail afin de partir sur de bonnes bases pour être vraiment séduisant aux yeux de ces nouvelles jolies frimousses. Nouer des premiers contacts, rencontrer du monde, se faire bien voir... Tels doivent être vos objectifs pour cet événement. Pas plus. Rien ne sert de courir... Il faut partir à point.

En pratique

- Souriez. Parce que beaucoup d'étudiantes appréhendent un peu la rentrée, un sourire franc et assuré renverra une image de vous positive : celui du mec bien dans ses baskets et sûr de lui. Rassurant pour la nana qui stresse sur son futur emploi du temps ;

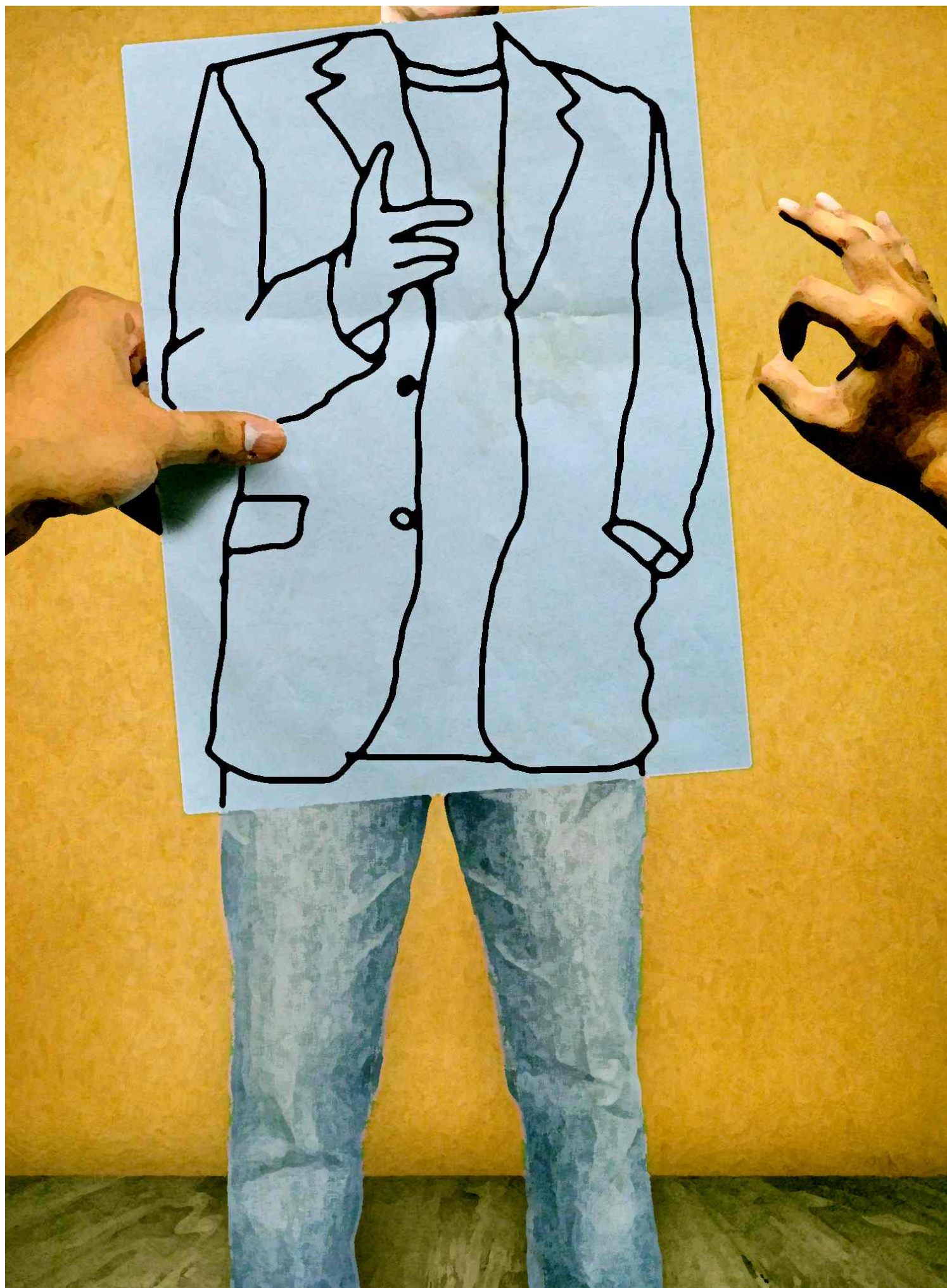
- Soyez ouvert, et n'hésitez pas à aller parler à droite à gauche. Beaucoup se souviennent du jour de la rentrée, alors autant vous faire connaître pour que ce souvenir soit associé à vous. Un vous sympa. Pour les sujets de discussion, pas bien durs à trouver : on parle de rentrée, des horaires, de la classe etc. Sans chercher à trop en faire, bien entendu ;
- Imposez-vous en douceur comme un leader. Je vous le dis, et vous le constaterez... Mecs comme nanas seront majoritairement un peu perdus, ne sauront pas où aller pour trouver leur bonne salle de classe, se demanderont à quelle heure est le premier cours... Rendez service et apportez votre aide en conduisant le mouvement et en prenant les initiatives. Et si vous aussi vous ne savez pas... Rassemblez les gens autour de vous en dictant le pas, à la recherche des bonnes infos.

b) Le week-end et la soirée d'intégration

Ce sont les deux événements majeurs de votre début de vie étudiante. Le moment de continuer de poser les bases qui vont faire de vous cet étudiant séduisant qui plait aux nanas. L'erreur commise par de nombreux mecs et que vous devez éviter, c'est de croire que, l'alcool aidant, c'est le moment de pécho à tout va. Bien au contraire. Comme vous le savez, le but de ces pages n'est pas de vous aider ponctuellement, mais d'accomplir un travail de fond pour en récolter des fruits sur l'ensemble de vos années à venir sur le campus. Serrer au week-end ou à la soirée d'inté, avec 2 l de vodka dans le sang, c'est très très moyen. Rien de mieux si vous voulez passer pour le mec « en chien » de service, qui saute sur tout ce qui bouge. Ces deux temps forts du début d'année sont tellement marquants que l'image que vous renverrait de vous à ces moments-là risque bien d'être des plus tenaces... Et aucune fille, du moins aucune fille de qualité, n'aura envie d'être sous le charme d'un mec aussi volage et dévergondé, au risque de passer pour une fille facile. Souvent, on dit du mec qui choppe à la pelle à ces occasions qu'il assure, qu'il s'est mis bien et autres expressions en vogue. Certes. Vos camarades masculins trouveront sûrement ça cool, mais vous risquez fort de vous griller auprès des autres filles qui vous catalogueront comme le dragueur de service. Cependant, malgré cela, ce n'est pas parce qu'il ne faut pas « choper » qu'il ne faut rien faire, bien au contraire. C'est le moment idéal pour commencer ce travail de fond qui va vous permettre d'avoir une réputation enviable et attirante.

En pratique

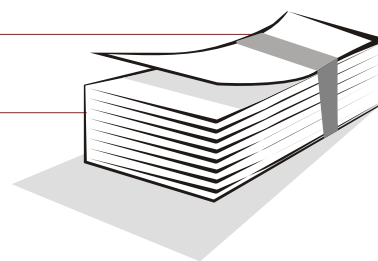
- Ayez le bon état d'esprit : celui qui va vous permettre de sociabiliser et de vous « intégrer ». De mon expérience, c'est à ces occasions que j'ai rencontré la majorité de mes potes de campus. Sympathiser avec le plus de monde sera le meilleur moyen de vous faire inviter aux soirées d'après qui seront, elles, le moment de passer à la vitesse supérieure ;



III

Fauché mais stylé : le guide du look les étudiants

1. L'indispensable question du budget



a) Prioriser et arbitrer

La question du budget est la principale problématique à laquelle vous allez être confronté lorsque vous allez décider de travailler votre look. Parce qu'il est évident qu'en tant qu'étudiant le budget que vous allez pouvoir intelligemment, j'insiste sur le mot, allouer à votre garde-robe n'est pas illimité. Ou du moins pas aussi large que celui dont un cadre sup pourrait disposer. Comme je l'explique en détail dans l'Ebook Look II, la clé du succès pour vous est donc de maîtriser deux concepts forts : savoir arbitrer et savoir prioriser.

Par savoir arbitrer, j'entends savoir faire un arbitrage bien pensé qui vous permettra d'allouer vos revenus (limités) aux choses qui sont les plus importantes. Alors non, vous priver de tous ces petits plaisirs qui sont le sel du quotidien d'un étudiant, comme une bière entre potes où inviter la belle blonde à prendre un café, parce que vous économisez pour une superbe veste en cuir, c'est ridicule. Pourquoi ? Parce que pour vous, en tant qu'étudiant qui évolue dans ce grand cirque de représentation sociale qu'est le campus, les fringues sont un élément essentiel pour votre bien-être. Bien choisis, ils peuvent être un énorme facteur de prise de confiance, et c'est cette confiance (que vous apprenez à développer sous bien d'autres angles grâce à ce guide) va vous permettre de progresser et d'évoluer dans votre quotidien. Vous savez, ce fameux quotidien riche et plein que vous ambitionnez de vivre, à l'aise avec les autres, pleins de potes, rempli de dates avec des étudiantes toutes plus mignonnes les unes que les autres... Le hic, parce que sinon ça serait trop facile, c'est que ce

- Allez essayer la pièce convoitée en boutique, si disponible. Ou du moins son équivalent pour connaître votre taille dans la marque concernée ;
- Mesurez une pièce qui vous va bien (une chemise si vous lorgnez sur une chemise) et comparez avec les mesures que le vendeur aura mises à votre disposition. Les mesures à prendre sont simples. Pour un pantalon, prenez le tour de taille, la longueur de l'entrejambe, la largeur de la cuisse au genou et l'ouverture à plat à la cheville. Pour les hauts, prenez la largeur épaules à épaules, la longueur du col au bas, la largeur aisselles à aisselles et la largeur du bas. Avec tous ces éléments, vous ne devrez pas vous tromper.

2. Le dress code de l'étudiant séduisant



a) Pourquoi le look est important quand on est étudiant

Je vous l'ai déjà expliqué, le campus est un monde impitoyable où sa population (ses étudiants) cherchent tous à jouer un rôle pour avoir l'air le plus cool et le plus « détente » que possible. La différence de votre démarche, à vous qui lisez ces pages, c'est que vous n'allez pas avoir à vous cacher derrière un costume cliché pour forger votre caractère et l'image que vous renvoyez aux autres. Comprenez que vous n'aurez pas besoin de vous déguiser en rocker perfecto / doc martens / piercing pour avoir l'air cool. Toutefois, vous devez bien prendre en compte que plus qu'ailleurs, les étudiants ont tendance à se retrouver en « tribus » qui partagent une passion commune, mais aussi un dress code singulier. Les babas cools, les skaters, les gothiques (ça doit bien exister encore), les teufeurs, les bcbg etc. Ce phénomène illustre bien le rôle qu'a le vêtement dans un contexte étudiant : il véhicule votre image. Alors sans aller jusqu'à ce raccourci un brin facile qui consisterait à dire qu'il suffit de contrôler son look pour contrôler son image, vous réaliserez tout de même que votre style a une importance et une influence considérable dans votre positionnement sur l'échiquier social du campus... À condition de bien le travailler. Et attention. La première chose à faire, avant même de penser à son budget ou à feuilleté les pages modes des magazines, c'est d'arriver à définir quel style correspond le mieux à votre personnalité, pour éviter un décalage trop important entre ces deux critères qui vous donnerait l'air d'être déguisé comme pour le carnaval. Vous n'avez jamais trouvé ça étrange ces grands timides habillés comme des rock stars par exemple ? Moi si. Un manque de naturel flagrant. Et c'est ça que

vous devez chercher à éviter. Ainsi, pour affiner mes propos, je dirai que le look est important en milieu étudiant dans la mesure où il doit être un moyen d'affirmer (et non pas de vous créer hein) votre caractère et votre personnalité.

Sa seconde fonction forte est celle de l'intégration sociale. Alors oui, désolé les bisounours, mais nous vivons bel et bien dans un monde où l'apparence est reine, définissant la plupart des rapports entre être humains. Je ne dis pas que cela est une bonne chose, mais plutôt qu'il faut savoir faire avec. S'adapter. Alors tout en faisant l'effort de développer les qualités qui vous permettront, à vous, de ne pas vous arrêter aux apparences dans vos jugements ou vos premières impressions d'autrui, acceptez que la majorité ne s'embarrassera pas avec autant de politesses et de gentillesse. De fait, soignez votre apparence non pas dans le but de plaire aux autres, mais plutôt dans celui de ne pas leur donner l'occasion de mal vous juger. C'est con à dire, mais en extrapolant cette démarche à votre futur, vous rendriez-vous à cet entretien d'embauche pour ce super poste dans la boîte de vos rêves sans soigner votre tenue et en vous pointant en jogging face au DRH ? Je ne pense pas non. Et il n'y a rien de superficiel là dedans. Dans la vie de tous les jours sur le campus, cette jungle étudiante, votre approche doit être la même. Je le répète sous une autre forme pour que vous compreniez bien l'essence de cette démarche : vous ne vous habillez pas pour séduire les autres, mais vous vous habillez pour vous plaire à vous (et donc vous sentir en confiance), mais aussi pour ne pas donner à autrui un prétexte pour mal vous juger.

b) Comment développer un style personnel avec du prêt-à-porter grand public?

Pas besoin de dépenser des fortunes pour vous construire un look personnel et stylé. Le tout est de savoir choisir ses pièces et de fouiller à droite à gauche tout en étant malin. Commençons donc par le bas pour finir par le haut de ce qui doit composer la base de votre garde-robe :

➔ Les chaussures

Oubliez les derbies vernis et autres chaussures ultra habillées. Vous êtes un étudiant, pas un business man. Décontracté, à l'aise dans ses grolles et toujours prêt à répondre présent si une petite partie de basket s'improvise à la pause.

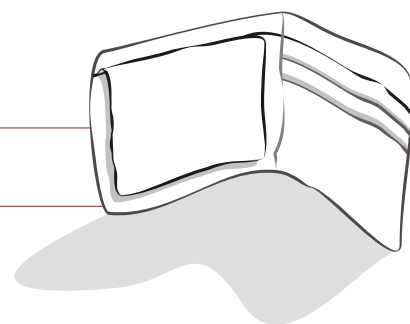
La sneaker s'impose comme la paire de base d'une garde-robe étudiante et il est possible d'en trouver une bonne paire sans forcément se ruiner. Oubliez les modèles des marques de prêt-à-porter grand public style Zara et H&M. Pensez aux spécialistes du genre, Nike, Adidas ou encore les derniers modèles Puma et Reebok très stylés qui proposent toujours des



IV

Le lifestyle étudiant : comment sortir du cliché du jeune, fauché et rebelle ?

1. Problématique numéro 1 : le budget



a) Optimiser son budget en prévoyant, en gérant et en priorisant

L'argent est le nerf de la guerre... Et ce plus encore lorsque les ressources sont restreintes. Vous étudiez sûrement pour vous trouver un job qui vous plaira, mais qui arrivera aussi à vous permettre de financer le niveau de vie auquel vous souhaitez accéder. Mais pour l'instant, on oublie les rêves de cabriolets et de villa sur la plage et on jette un œil à son compte en banque de jeunes étudiants... Vous avez combien dessus ? Découvert ? Dix balles ? Peut-être plusieurs centaines d'euros pour ceux qui ont bossé cet été ? Quoi qu'il arrive, à part cas exceptionnel, vous allez devoir composer avec des entrées d'argent restreintes tout au long de l'année. Le jour où les étudiants recevront un salaire en échange de leur jus de cervelle n'est pas encore arrivé... Et si papa maman vous file des bifetons chaque mois, tant mieux pour vous, mais gardez en tête que votre objectif est d'arriver à vous assumer comme un Homme donc il est tant de commencer à ne pas se contenter de ce petit confort.

D'expérience, je me suis rendu compte d'une chose : en gérant vos finances au quotidien, vous pourrez gagner au moins 50 % de pouvoir d'achat en plus. Pour cela, il y a trois choses à assimiler et à appliquer : prioriser, gérer et prévoir.

b) Comment augmenter son budget

Parce que ce n'est pas tout d'optimiser son budget, vous pouvez aussi l'augmenter, c'est encore mieux. Bon alors ok : si vous êtes en prépa, c'est impossible. Soyons clairs. Mais pour les autres, vous avez sûrement un peu de temps à rentabiliser non ? Deux solutions s'offrent à vous :

→ Le boulot étudiant sympa

Commençons par ceux dont l'emploi du temps est le moins élastique : pensez aux extras. Inscrivez-vous dans une agence d'hôte, de serveur et autres métiers qui emploient au coup par coup. Cinquante euros par ci par la par samedi de travail une ou deux fois dans le mois font toujours du bien.

Pour les autres, le top du top, c'est de trouver un job d'assistant au sein du secteur dans lequel vous aimeriez évoluer une fois diplômé. J'ai pas mal d'amis en droit qui ont passé leur fin d'après-midi voir leur samedi matin dans un cabinet d'avocat à classer des dossiers et à aider pour des affaires. En plus d'être (bien) payé (800 euros par mois), voici une expérience non négligeable à inscrire sur votre C.V pour le valoriser et ne pas débarquer en premier stage ou même dans la vie professionnelle sans aucune expérience. Ce n'est qu'un exemple, mais il y a toujours moyen de trouver ce genre d'emplois, à condition de le chercher. Parce que oui, bonne nouvelle, le Mc Do et le Quick ne sont pas une fatalité et vous pouvez trouver quelque chose de plus gratifiant que de faire cuire des steaks et des frites.

→ Ajouter que l'agenda est libre pour McDo

Si pour autant vous ne trouviez pas ce type de poste d'assistant, chercher dans un domaine qui vous intéresse en prenant en compte les avantages : réduction pour le personnel dans une boutique de vêtement, superviseur dans une bibliothèque où vous pourrez réviser en même temps que vous travaillez... Je ne ferai pas la liste des jobs intéressants car elle serait trop longue. À vous de voir en fonction de vos goûts.

Pour le trouver, il n'y a pas de secret. À moins d'avoir une relation bien placée, vous devez être capable de décrocher la perle rare par vous même, sans aide aucune. Alors on soigne son C.V, on fait une belle lettre de motivation manuscrite, on met son plus beau costume et on va déposer son C.V soit même, en évitant de l'envoyer par mail ou courrier. Pourquoi ? Pour que votre éventuel futur boss puisse vous voir de visu ce qui représentera pour vous une chance de lui faire bonne impression, chose impossible via serveurs de courriel interposé.

→ La monétisation des compétences

Le plus simple, le plus pratique (car totalement ajustable à votre emploi du temps : messieurs en prépa, c'est pour vous) et peut-être le plus rentable. Vous êtes bons en

tout petit, le geste ultra symbolique fera que vos parents ne pourront se servir du « gîte gratuit » comme excuse pour vous mettre la pression.

➔ **Économiser pour s'envoler**

Même en versant ce petit loyer, vos dépenses que j'appelle « incompressible » dans la partie sur le budget sont minimales alors profitez-en pour économiser et prévoir de vous installer seul. Ho et puis un petit boulot... Ça existe hein.

b) Les bons plans pour ne plus habiter chez ses parents

Si vous ne pouvez payer un loyer standard (minimum 500 euros pour un studio à Paris), il existe toutefois quelques bons plans pour vivre seul.

➔ **Le gîte contre tâche**

Beaucoup de riches propriétaires possèdent en plus de leur appartement une chambre de bonne voire un petit studio qu'ils mettent à la disposition d'un employé qui s'occupe de garder les enfants le soir ou de faire le ménage. C'est souvent un bon plan quand on n'a pas les moyens pour une location basique ou que le salaire de votre petit boulot étudiant ne suffit pas. Scrutez ces annonces sur les sites de votre campus ou sur vivastreet.fr, leboncoin.fr ou pap.fr.

➔ **La sous-location intéressante**

Dans le même registre des riches proprios, il y'en a beaucoup qui doivent fréquemment s'envoler à l'étranger pour leur boulot et qui souhaitent que leur appartement reste occupé, pour des raisons de sécurité (cambriolage notamment). Les loyers sont d'ailleurs souvent intéressants. Vous trouverez ce type d'annonces sur les sites mentionnés plus haut, et il vous faudra inspirer le plus de confiance et de stabilité au proprio pour décrocher la mise. Alors on ne se pointe pas en sneakers / jogging, cheveux gras et gueule de bois ok ?

➔ **La colocation**

Diviser un loyer par deux, voire plus, c'est souvent intéressant. Mieux encore, si vous choisissez bien vos colocataires, vous pouvez vite devenir amis et profiter de l'ambiance qui va s'installer, entre fêtes, apéros et possibilités de rencontres des amis de ceux qui habitent avec vous. Le bon plan pour l'étudiant un peu fauché. Rendez-vous sur colocation.fr, appartager.com ou encore e-colocation.fr, sans oublier les sites de petites annonces type leboncoin.fr ou vivastreet.fr.

→ Assumer ses choix et leurs conséquences

Si j'ai répété ce mot au moins une bonne centaine de fois déjà dans les pages précédentes, c'est bel et bien qu'il est à la base du travail sur vous-même que vous avez entrepris. Souvent, les parents interrogent et questionnent vos choix, qu'il s'agisse de votre orientation ou de votre comportement, de par leur inquiétude quant à vos capacités à les assumer. Un de leurs soucis principaux : que vous ne gâchiez pas votre vie en raison d'un choix malheureux, mais aussi que vous puissiez vous relever en cas d'échec. Ainsi, pour enlever de leurs épaules ce stress qu'ils vous communiquent, montrez-leur que vous êtes solides. Faites vos choix, expliquez-les clairement, précisez que vous avez bien pesé le pour et le contre et dites-leur ouvertement que vous assumerez seul les conséquences. Ce ne sont que des mots, mais c'est souvent ce qu'ils ont besoin d'entendre, au moins une fois passé le cap de l'adolescence. Alors dites-le, et conjuguez paroles et actes pour ne pas les décevoir.

→ Donner avant de recevoir

J'en parlais aussi dans le passage sur la vie sous le toit familial. Pour prouver à vos parents que vous êtes en train de devenir un Homme, qu'ils n'ont donc pas besoin de vous mettre autant de pression, mais aussi pour entretenir des relations de qualité avec eux, ne vous contentez pas de recevoir ce qu'ils vous offrent avec amour. Je pense à leur compassion, leur oreille bienveillante, leur attention ou encore les diverses aides qu'ils vous donnent sans compter. Donnez, vous aussi, de votre temps, de votre amour, de votre écoute et investissez-vous vraiment dans la relation que vous entretenez avec votre famille. En plus de leur faire réaliser que vous devenez de plus en plus mature (et donc qu'il est moins nécessaire d'être à vos basques), les relations que vous entretiendrez avec eux, placées sous le signe du respect et du partage n'en seront que meilleurs.

b) ... Parce que la famille est une force

Ok, vous avez peut-être des amis pour la vie qui ne vous laisseront jamais tomber « à la vie à la mort on a échangé nos sangs » ou une petite amie « amour de votre vie qui va vous faire de beaux enfants »... Mais croyez-en mon expérience : il y a de fortes chances que ces personnes vous déçoivent. Désolé de briser vos illusions, mais à cet âge-là, entre 18-30 ans, les gens changent (ce qui est tout à fait normal) et leurs aspirations, leurs personnalités et leurs comportements évoluent, comme les vôtres d'ailleurs. Ceux avec qui vous vous entendez si bien il y a deux ans ou celle que vous aimiez d'un amour inconditionnel jusqu'au mois dernier peuvent vous décevoir en quelques minutes. Sans pour autant perdre toutes vos illusions en l'amitié et en l'amour, il faut que vous réalisiez que dans cette tranche d'âge là, rien n'est permanent et fiable à 100 %... Mis à part votre famille. Mis à part cas exceptionnels,

